



SPIRA ∞

Présente
Presents

inter urbain

Un film de / *a movie by*
Marc-Olivier Huard

Avec / *with* Brigitte Huard
2025 - Canada (Québec) - 9'
Français, sous-titré anglais

Distribution

Robin Miranda das Neves
SPIRA
distribution@spira.quebec

Presse *Press*

Laury Latreille
SPIRA
communication@spira.quebec

Synopsis

Interurbain explore le vide émotionnel d'une mère face à la distance géographique et l'absence de son fils. À travers les fenêtres vaporeuses du train, les paysages défilent, reflétant ce qui les sépare et ce qui les relie. Ses messages vocaux restent sans réponse, et les silences s'allongent. Le film plonge dans cet espace d'attente, où souvenirs et conversations inachevées prennent forme. Le trajet devient une métaphore du désir de rapprochement et de l'impossibilité de combler l'absence.

Interurbain explores a mother's emotional void in the face of geographical distance and the absence of her son. Through foggy train windows, passing landscapes reflect both separation and connection. Her voice messages go unanswered as silences stretch on. The film delves into a space of waiting, where fragmented memories and unfinished conversations come together, making the journey a metaphor for longing and the impossibility of filling the void

Mot du réalisateur

Interurbain puise son origine dans une tension personnelle entre la quête d'épanouissement professionnel et le fait de laisser derrière moi famille et proches.

Durant mes années à Montréal, je prenais régulièrement le train pour rendre visite à ma famille à Québec. Avec une caméra, j'avais l'habitude d'enregistrer instinctivement des moments captés sur le vif à travers les fenêtres du train. Parallèlement, ma mère m'envoyait des messages vocaux alternant d'anecdotes du quotidien à des réflexions plus profondes. En revisitant ces deux archives, j'ai réalisé qu'elles portaient en elles une part de la tension que je vivais et j'ai eu envie de les réunir dans un film.

Pour moi, ce film devait se vivre comme un trajet en train : un état d'entre-deux, un espace méditatif, suspendu entre des paysages hivernaux vaporeux, bercés par les sons répétitifs et les banlieues qui défilent. Le sentiment métaphorique de ne pas pouvoir faire demi-tour, d'avancer dans un flux continu, porté par le dialogue des messages vocaux de ma mère et l'évolution du silence. Une conversation à sens unique, où elle finit parfois par se répondre à elle-même au fil des messages. Pour renforcer cette impression d'introspection, j'ai voulu intégrer des souvenirs visuels au gré de ses mots, comme lorsque l'on visualise des images de ce qui nous est raconté. Ces souvenirs visuels se fondent dans les paysages, comme s'il s'agissait à la fois d'être présent dans le train tout en s'échappant momentanément dans son esprit.

Le processus de création a également été l'occasion de m'appuyer sur la sensibilité de collaborateurs partageant des parcours similaires. Carmen Rachiteanu, mentore tout au long du projet, est récemment revenue à Québec après quelques années à Montréal et a été d'un soutien précieux. De même, Raphaël B. Lévesque, concepteur sonore du film, a grandement contribué à enrichir le projet.

Director's statement

Interurbain finds its origins in a personal tension between the pursuit of professional fulfillment and leaving behind my family and loved ones.

During my years in Montreal, I regularly took the train to visit my family in Quebec City. With a camera in hand, I instinctively recorded spontaneous moments that glimpsed through the train windows. At the same time, my mother would send me voice messages that alternated between everyday anecdotes and deeper reflections. When I revisited these two archives, I realised that each contained part of the tension I was experiencing, and I felt compelled to bring them together in a film.

For me, this film is meant to be experienced like a train journey: a state of in-between, a meditative space, suspended between vaporous winter landscapes, lulled by repetitive sounds and the passing suburbs. It conveys the metaphorical feeling of being unable to turn back, of moving forward in a continuous flow, carried by the dialogue of my mother's voice messages and the gradual deepening of silence. It is a one-way conversation in which she sometimes ends up responding to herself as the messages unfold. To reinforce this sense of introspection, I wanted to incorporate visual memories in tune with her words, much like visualizing images of what is being described. Those visual recollections blend with the landscape, as if they were both present on the train and momentarily escaping into one's own mind.



Biographie

Marc-Olivier Huard, cinéaste de la Ville de Québec, détient un certificat en études cinématographiques à l'Université Laval et un baccalauréat en cinéma de l'UQAM. Il retourne à Québec après ses études pour aligner son parcours avec son engagement envers la diversité territoriale. Il cherche à raconter des histoires humaines et ancrées dans le réel, tout en plongeant dans des univers assumés. Lors de la Course des Régions, il réalise son premier court-métrage documentaire, Interurbain, primé au festival REGARD 2025. Parallèlement, Les machines, le film de fin d'études pour lequel il a assuré la direction de la photographie, est présenté au Rendez-Vous Québec Cinéma 2025.

En photographie, ses œuvres ont été publiées dans Nouveau Projet, Le Parisien et Sorstu. Sa démarche artistique, centrée sur l'humain et le territoire, s'est affirmée grâce à sa participation au projet Femmes des Bois de Julie Lambert, documentant les campements forestiers de l'Abitibi.

Biography

Quebec City filmmaker Marc-Olivier Huard holds a certificate in film studies from Université Laval and a bachelor's degree in cinema from UQAM. He returned to Quebec City after his studies to align his career path with his commitment to territorial diversity. His aim is to tell human stories rooted in reality, while delving into assumed universes. During the Course des Régions, he directed his first short documentary, Interurbain, which won a prize at the REGARD 2025 festival. At the same time, Les machines, the graduation film for which he was cinematographer, was presented at Rendez-Vous Québec Cinéma 2025.

His photography work has been published in Nouveau Projet, Le Parisien and Sorstu. His artistic approach, centered on people and territory, was affirmed by his participation in Julie Lambert's Femmes des Bois project, documenting the forest camps of Abitibi.

Équipe technique

Crew

Scénario, direction de la photographie, montage Marc-Olivier Huard
Screenplay, cinematography, editing

Conception sonore Raphaël B. Lévesque
Sound editing

Effets visuels William Camirand
Visual effects

Collaboratrice artistique Carmen Rachiteanu
Artistic collaborator

